

L'enfance de Josse

Au moment de la mort de Josse, il vit sa vie défiler devant lui : Il revit ses longues années de bijoutier moyen ; il se revit entrain de monter sa petite boutique miteuse de la rue Polonceau *dans laquelle il avait investi nombreuses de ses économies.*

Il se revit à l'âge de quatre ans, il revit cette affreuse petite fille, comment s'appelait-elle déjà ? Ah ! Oui, elle s'appelait Nana ; cette petite peste qui traumatisait tous les petits et même les plus grands d'ailleurs... Il se revit avec sa défunte mère, qui l'avait élevé seule, sans argent, en le plaçant dans l'école avec des plus grands quand il n'avait pas l'âge de suivre les cours. Puis, en grandissant, il s'est mis à jouer avec les autres, malgré les remarques sur le fait qu'il était le fils de la maîtresse, et à cause de son nom, sa pauvre mère avait voulu rendre hommage à un ancêtre, *mort sur le champ de bataille pour la gloire de la patrie*, en le nommant : Henry Edouard André Charles ; dit Charlot !! Ah, comme c'est difficile de porter un tel nom, mais bon, ce n'est pas grave. **Toujours le premier en classe, à étudier pour les contrôles : tout le monde se moquait de lui surtout cette fille, Nana, son visage restera toujours gravé dans sa tête car c'est elle qui l'a embrassé sur la bouche pour la première fois.**

A dix ans, il était toujours dans la classe de Nana. Elle avait l'emprise sur lui, elle en faisait ce qu'elle voulait ; peut-être était-il aveuglé par sa beauté. Un jour, elle lui avait demandé... Oh, rien de bien méchant, juste très humiliant, elle avait demandé, à certains garçons de venir chercher les plus petits ou les plus faibles, ce qui était son cas pour les deux critères...

Les garçons avaient attachés les victimes à des arbres en leur bandant les yeux puis leur avaient enlevé leurs vêtements et les avaient laissés là... sous la pluie battante, ils étaient restés comme cela jusqu'à ce que la maîtresse revienne pour les détacher.

C'est à ce moment là, que le petit « Charlot » se dit « il faut que je m'entraîne encore, il faut que je devienne plus fort » ; il se dit cela en pensant à ses études, il deviendrait bijoutier, c'était dit, il deviendrait riche et connu, il irait dans une grande école de bijoutier.

Il fit ses 4 ans de formation, évita l'épidémie de petite vérole qui avait tué sa petite Nana, la petite garce qui l'avait tant fait souffrir, mais qu'il avait tant aimée à l'école, son premier baiser, le dernier d'ailleurs...

Il n'avait jamais connu d'autre fille, jamais il n'avait pris le temps de s'y intéresser, obnubilé par son travail...

Mais tous sont susceptibles de perdre celui ou celle que l'on aime, c'est une chose qui arrive... Le but par la suite et de surmonter une telle perte. Bien sûr qu'il le vivait mal. Il devenait triste, d'ailleurs, en pensant à elle. Il se croyait égaré, telle une ombre errante dans les Limbes. Il avait déjà pensé à se jeter d'un pont, ou se faire assassiner pourquoi pas ?

Il n'avait pas le temps de se morfondre, son travail lui prenait beaucoup de son temps et de son argent. He oui ! « Le temps c'est de l'argent » et de l'argent pour vivre, il en faut. Et les temps sont durs, la vie est dure.

Pendant des mois il s'était acharné sur son travail, pendant des mois il n'avait qu'une idée en tête : réussir pour mieux vivre. Mais les bijoux son corrupteurs et le cœur des hommes est aisément corruptible... Nombreux sont ceux qui voudraient s'emparer des bijoux de ce cher Josse.

Josse essaya plusieurs tentative de vols dans se boutique, le police ne pouvait mettre la main sur ces voleurs. Difficile de reconnaître le visage d'un homme lorsqu'il porte une cagoule...

Ce jour là, Josse se sentait mal. Un mal de ventre et de tête l'avait pris. Il ferma la boutique plus tôt qu'à la normale. Peut-être n'aurait-il pas dû fermer sa boutique ? Il fallait s'en douter, elle allait se faire cambrioler. Et cela n'a pas manqué. Josse était las, mou...peut-être à cause de ses médicaments ? Mais ce jour là, l'avidité du cambrioleur était beaucoup plus puissante que la raison. Et Josse perdit la vie... un couteau dans la poitrine... Il rejoignait sa bien aimée...

Texte numéro 1

Texte numéro 1

Texte numéro 1

Texte numéro 4